

LA LUTTE POUR LA DELIMITATION

Introduction aux résolutions du C.E.I de novembre

La Ligue Internationale doit non seulement soutenir sa lutte constante pour la délimitation, mais encore la développer, l'approfondir comme le contenu essentiel de la reconstruction de la IVème Internationale. Déjà, dans les sessions antérieures du C.E.I, la direction a approuvé les bases de la reconstruction de la IVème Internationale : la 4ème Conférence est un regroupement mais sur la base d'une délimitation ferme et continuelle du courant bolchevique du mouvement ouvrier opposé ouvertement au stalinisme et au centrisme.

Cette question a été au centre de la dernière session du CEI parce qu'elle domine maintenant tous les problèmes quotidiens que rencontre la Ligue et ses sections dans son développement. Le retard que nous avons pris dans notre avancement dans la réalisation de nos tâches posées par la lutte des classes fournit une base de manœuvres à diverses tentatives de reconsidérer et même à réviser l'orientation politique fondamentale de la Ligue.

La Ligue a grand besoin de développer, de préciser son orientation, sa tactique internationale, sur la base de l'action. Mais étant donné que cette précision doit être faite sans que la Ligue dépasse son retard, sans que son développement soit évident et que les résultats soient visibles, en même temps, des tentatives de changer la ligne politique, se présentant comme des "précisions" apparaissent.

Oui ou non, la Ligue doit avancer vers une délimitation de plus en plus nette comme la nouvelle direction internationale du prolétariat ? Oui ou non, la Ligue a-t-elle besoin de préciser sa tactique pour s'orienter plus nettement dans la conquête internationale et dans chaque pays de la jeunesse ouvrière ? *pero un la lliga*
Oui ou non, l'IRJ, organisation autonome de la jeunesse prolétarienne est-elle l'élément central de toute la tactique internationale et nationale de construction du parti, de reconstruction de la IVème Internationale et opposée à l'adaptation au centrisme ? *pero como se construye ?*

Cette question, unifie les divers points mis à l'ordre du jour par la dernière session du CEI.

- 1 -

La campagne pour l'IRJ, pour Berlin doit être l'objet d'une précision tactique qui découle de la proximité de la Conférence de constitution de l'IRJ, du retard pris dans la préparation de cette conférence tant sur le plan international que national et du développement de la lutte des classes. Le rapport du SI et la discussion au CEI ont avancé la proposition suivante :

a/ Dans sa dernière étape, la campagne pour le rassemblement de Berlin prendra plus encore le caractère d'une campagne pour l'IRJ, de mobilisation pour l'Internationale, de l'action et de l'organisation des jeunes ouvriers pour soutenir la fondation de l'IRJ.

b/ La fondation de l'IRJ doit être liée directement à l'éclatement imminent de la révolution en Espagne, au renforcement de la révolution au Portugal et aux mouvements révolutionnaires du prolétariat français, dont la chute du franquisme et l'offensive ouvrière en Espagne sera le catalyseur.

c/ La Jeunesse Révolutionnaire d'Espagne /JRE/ doit être intégrée dans une plus grande mesure par le Comité de Préparation international afin de se soutenir sur l'action de masse de la jeunesse espagnole et sur l'engagement de ses forces militantes et matérielles pour conquérir la jeunesse portugaise et avant tout la jeunesse ouvrière de France.

- 1 -

Face a cette appréciation tactique, d'autres positions sont apparues au CEI qui demandaient de tirer un bilan avant de discuter de l'orientation de la campagne. Mais, le CEI a bien montré qu'en réalité il ne s'agit pas d'un manque de bilan mais de l'existence de deux bilans différents ou plutôt de divergences sur la nature de notre tâche. *i qui balance? quel es el balance real?*

Certains camarades présentant, comme preuve de "réalisme", un bilan de la campagne qui ressemble trop, en réalité, a un constat de faillite. Le bilan, dans ce cas, n'est plus un aspect de la préparation de Berlin mais plutôt un argument pour changer de ligne étant donné notre retard dans l'application. D'autres camarades ont posé le problème du bilan comme un choix entre la tactique employée dans différents pays, comme par exemple en France et en Espagne. Ici, également, on oublie que le bilan réel montre dans tous les pays en nous sommes et aussi sur le plan international que la principale faiblesse de la préparation du 7 novembre a été encore le faible travail fourni par le Comité de préparation, donc l'absence de mobilisation internationale pour organiser et renforcer l'IRJ : les actions nationales ont été isolées sans aucun lien avec l'IRJ, en même réduits par le manque d'une préparation et d'une centralisation internationale.

Le rapport du SI pese de cette façon le bilan du 7 novembre dans la mesure qu'il propose au CEI de renforcer la mobilisation sur le plan international directement vers Berlin, vers l'IRJ employant toutes les forces constructrices. Et, donc, il met au centre l'activité du Comité de préparation et la bataille pour qu'il occupe le centre de l'action de la Ligue jusqu'au 27 Décembre.

- 2 -

Ce problème de la précision tactique de notre ligne a surgi aussi nettement dans la discussion sur la section espagnole et ses tâches. Pendant deux sessions du CEI, une discussion s'est menée avec la direction du PORE par rapport a ses tâches. Dans cette direction deux "plans-tactiques" différents ont été en fait opposés au bureau politique du PORE, le premier refusé et un deuxième élaboré par la suite et finalement approuvé par le Comité Central. Malgré cela, le B.P explique jusqu'à maintenant qu'il s'agit d'une "précision" et non d'un changement de ligne. La lutte pour la clarification politique a été menée, le SI montrant finalement qu'il ne s'agit pas d'une "précision" mais d'une révision de la ligne politique justement a la veille de la sortie des ouvriers dans la rue, en Espagne, pour commencer sa mobilisation révolutionnaire. Une telle situation mettra toujours le parti devant un choix : vers qui s'orienter et pour quoi faire ? Ou bien s'orienter vers la révolution prolétarienne, ce qui peut signifier au début être provisoirement isolé face au mouvement officiel mais avec les ouvriers les plus révolutionnaires et la jeunesse prolétarienne; ou bien substituer par des accords avec les centristes et une orientation vers les "militants expérimentés" a la conquête de la jeunesse en masse et, dans ce cas, le parti se transforme en l'extrême-gauche du mouvement démocratique, sans capacité d'action révolutionnaire indépendant.

L'apparition, de nouveau, dans la situation actuelle, du vieux mot d'ordre "d'Alliance Ouvrière" et la mise au deuxième plan de la campagne pour l'IRJ en Espagne, malgré le fait que cela ait été présenté comme des "précisions", constitue en réalité une tentative de faire revenir la section espagnole avant son Congrès, de remettre en cause la signification de sa constitution comme parti opposé a tous les autres.

Le CEI a souligné que la précision de notre ligne en Espagne est d'autant plus nécessaire que l'écroulement du régime peut être une question de jour : mais cette tâche correspond a la direction nationale. Ce que le CEI souligne est que cette précision ne peut pas être confondue avec une adaptation au "mouvement démocratique", mais elle est la précision de notre délimitation dans l'action révolutionnaire et indépendante.

- 2 -

Le rapport du CEI B donne déjà la direction dans laquelle il faut orienter la tactique de la section espagnole : lier, par le moyen d'une action hardie de la jeunesse ouvrière, la lutte pour organiser et même déclencher le soulèvement ouvrier contre le régime moribond, et la campagne dans tous les pays, mais plus précisément au Portugal et en France, pour l'IRJ.

A la fin de la discussion, le camarade Ign., responsable du PORE, a soumis une résolution au vote, ou il propose la "désapprobation", comme "sectaire", de la délégation envoyée par le CEI au dernier C.C de la section espagnole. Le CEI a refusé le vote en justifiant ce refus par le fait que ~~la résolution proposée par Ign. évite de se prononcer sur le contenu même de la discussion et tente indirectement d'accuser le CEI de sectarisme sans tenter de le justifier, par le moyen d'une condamnation de la délégation désignée par le CEI et tout en évitant de se prononcer dans cette résolution sur la lettre du SI et sur le fond de la discussion. Le SI souligne que, malgré ce que dit la résolution proposée par Ign., les camarades envoyés par le CEI au C.C du PORE n'ont opposé aucun "plan d'objectifs et de dates" étant donné que ce n'était pas sa tâche, mais ils ont proposé une résolution principielle et opposée au plan-tactique sur la base de notre orientation générale.~~

- 3 -

En généralisant les problèmes et les tâches de la Ligue on peut dire que le fond de cette discussion est la même que celui des difficultés de la section française. Dans notre section française apparaissent aussi des tentatives de trouver "une aide" de la part des centristes pour résoudre les difficultés dans la réalisation indépendante de notre orientation politique. Et, dans la section française, il y a aussi une résistance à formuler politiquement les problèmes, c'est-à-dire à l'intérieur du parti et de sa direction.

Mais la s'arrête tout parallèle. Car, dans la section française les problèmes politiques apparaissent comme une absence réelle de toute direction politique, ce qui encourage même l'indiscipline et qui, dans tous les cas désorganise l'activité pratique du parti. Pendant des mois, le CEI a souligné le problème principal de la section comme celui du dégagement d'une direction de combat. Mais le problème est avant tout d'orientation politique. Car, une direction peut seulement se déterminer, se former, se sélectionner autour d'une ligne politique fermement menée à terme. Ce n'est pas le cas de la section française. De nouveau, le CEI n'a pas donné de solution définitive à ce problème : Ce sera le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'OCI qui désignera finalement une direction issue et formée dans l'action de la section française. Pour mener la tâche de former une telle direction le CEI a chargé le camarade Y. de la tâche de faire appliquer avec la fermeté nécessaire l'orientation de la Ligue Internationale en France, en le proposant au prochain C.C de la section française pour la responsabilité de cette section.

- 4 -

Les problèmes de la section française ont été les plus visibles, c'est dans la campagne pour la Commission d'enquête contre les calomnies de Lambert sur notre camarade M. Varga et la Ligue Internationale. La campagne est internationale mais par sa propre nature la France occupe une place centrale. La campagne est en réalité /sur la base d'une large mobilisation et d'un combat politique pour ex démasquer Lambert/, un combat pour la reconstruction de la IVème Internationale.

Pourquoi Lambert/Just ont-ils recours à de telles méthodes contre la Ligue ? Quel a été l'enjeu de cette bataille entre la direction Lambert/Just de l'OCI et notre parti et qui les a obligés d'avoir recours à des méthodes que la bureaucratie stalinienne a utilisées contre la IVème Internationale ?

¶ Ces questions sont décisives et la lutte pour la commission d'enquête est un moyen pour la peser devant le mouvement ouvrier dans son ensemble et pour y répondre. C'est cela la tâche de la commission d'enquête. La concevoir comme un sorte de tribunal pour "nous juger" ou "juger M. Varga" au même titre que les calomnieurs est de l'opportuniste pur et simple.

Mais sur la base de certaines confusions sur la nature de la commission d'enquete, cela a suffi pour que les pablistes et autres centristes acceptent notre proposition "en général" pour tenter de la modifier "en particulier", pour qu'apparaissent des propositions dans nos propres rangs dans le sens d'adopter la ligne des centristes sur la commission d'enquete : pour accepter en fait un tribunal centriste qui jugera la Ligue.

Le CEI a réaffirmé son orientation en approuvant le projet de résolution de la Commission d'enquete qui a été défini par le SI et soumis a toutes les organisations convoquées. C'est sur cette base que la campagne doit continuer autour de notre mobilisation et démasquer les organisations centristes qui ont changé leurs propres estimations sur les accusations de Lambertia dès le moment où la Ligue les a mis devant la proposition de constituer la commission d'enquete contre les calemnies.

Le dernier point à l'ordre du jour du CEI a été la lettre des camarades Jaime, Lino et Claudie qui ont abandonné leurs taches dans le Comité portugais contre les décisions du SI. Ces camarades ont demandé leur réintégration dans la section française. Le SI a refusé une telle proposition qui en fait consiste en un refus sans explications sérieuses d'accomplir leurs taches au Portugal. Le SI leur a demandé de s'expliquer et le fruit en est cette lettre. Le CEI considère que l'attitude des trois camarades reste sans explication et que dans ces conditions, on ne peut accepter leur réintégration avec comme préalable leur refus de militer dans le Comité portugais. Pour leur communiquer cette décision et pour leur demander encore des explications s'ils en ont le CEI a chargé le SI de cette tache.

Le Secrétariat International

le 13 novembre 1975

Le Comité Exécutif International doit réexaminer la ~~campagne~~ campagne de construction de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (I.R.J.). La prochaine session du C.E.I ne pourra, en effet, que corriger, s'il le faut, le cours de l'action dans sa dernière étape, achever la préparation matérielle et politique du Rassemblement de Berlin comme tel, voir : donner la dernière impulsion à la lutte. Mais il faut que la lutte soit déjà engagée et avancée, car la réussite de la campagne sera, à ce moment-là, quelque chose de déjà décidée.

Surtout, sur le plan décisif de l'orientation politique et de la méthode, et c'est de ça que dépendent les résultats pratiques, c'est la tâche de ce C.E.I de régler le tir d'une façon définitive, en fonction du développement de la lutte des classes et, en même temps, de notre retard. Car nous sommes encore en retard. Maintenant la mort de Franco va précipiter tout le processus d'effondrement du franquisme et notre section espagnole est obligée d'affronter d'immédiat la mobilisation révolutionnaire des masses travailleuses. La section française se trouvera tout de suite dans le centre des problèmes de la révolution européenne. Notre retard dans la reconstruction de la IVème Internationale, et surtout le retard par rapport à cette première étape, centrale et décisive, celle de l'I.R.J, est un retard face aux tâches que l'imminence de l'éclatement révolutionnaire en Espagne pose pour l'avant-garde prolétarienne mondiale. La reconstruction de la IVème Internationale est aussi - et même en premier lieu - ce combat à l'intérieur et à l'extérieur du parti pour rattraper notre retard face aux tâches que la classe ouvrière, par sa mobilisation internationale, nous impose.

Car cette lutte pour rattraper notre retard ne se pose pas par rapport à des dates "en soi", et, encore moins, ne consiste en un problème d'ordre "technique", "financier" ou "organisationnel", même s'il trouve des expressions dans tous ces domaines. Non, la lutte est une lutte politique de construction du parti, la véritable lutte pour le parti, c'est-à-dire celle de la construction de la direction de la révolution qui mûrit et qui s'approche. Cette lutte ne consiste pas à courir après les événements pour corriger l'improvisation et l'amateurisme par un activisme de dernière minute. Cette lutte consiste avant tout à devancer politiquement les événements dans l'orientation de notre travail et dans la méthode de sa réalisation pratique.

Il serait maintenant largement insuffisant de nous tourner vers nos dernières expériences pour analyser les faiblesses dans l'action. Dans la préparation du 7 Novembre, nous voyons tout de suite que nous n'en avons pas fini avec ce nuisible esprit d'improvisation et ce lamentable manque de discipline politique dans la direction de la campagne pour l'I.R.J. Mais il faut analyser ces faiblesses dans un cadre politique de propositions d'avancement. Concrètement, il s'agit de régler le tir de la campagne en fonction du tournant que prend la situation mondiale, c'est-à-dire, de nous appuyer sur la vague révolutionnaire qui s'annonce, qui partira de l'Espagne et atteindra la France tout de suite. En se mettant sur la crête de cette vague, nous pouvons encore rattraper le retard que nous avons pris. Mais, surtout, nous pouvons mener la lutte pour rattraper ce retard, car, en définitive, c'est cela la lutte pour le parti, pour la direction du prolétariat révolutionnaire.

Et par rapport à ce problème de la nécessité de préciser notre dernier effort de la campagne, ces problèmes de "désaccords", encore, de "résistances", une fois de plus, "d'indiscipline" que l'on soulève constamment, prennent un caractère tout à fait secondaire et ne constituent pas des problèmes à discuter continuellement. Il ne faut pas perdre de temps. Le C.E.I doit inclure le bilan de la préparation du 7 Novembre autour du plan ~~de préparation~~ du Comité de Préparation, mais avant tout pour envisager la façon d'organiser une campagne véritablement vivante et révolutionnaire, au cours de ces deux derniers mois.

Et, dans ce cadre là, le C.E.I doit demander des responsabilités et soutenir les efforts des directions nationales et du Secrétariat International (S.I) pour en terminer radicalement et sans concessions avec l'indiscipline face à la ligne politique, le manque de fermeté et l'esprit de tolérance face aux problèmes politiques en cause. Et, une politique ferme devant les ouvriers et les jeunes est toujours le résultat d'une constante lutte intérieure pour la délimitation au sein même du parti, et, surtout, de la ligne de la direction.

Autour de l'Espagne et du Portugal, et appuyée sur la France, nous avons axée la campagne pour l'I.R.J, et même plus, l'ensemble du combat pour la reconstruction de la IVème Internationale. Nous avons dit aux jeunes travailleurs de tous les pays : reconstruire la IVème Internationale comme direction révolutionnaire et mondiale du prolétariat, c'est préparer la révolution imminente, dont le Portugal n'a pas été que l'amorce, et dont l'Espagne sera le catalyseur et où la France jouera le rôle clé dans la révolution européenne.

Bien sûr, dans cette perspective, nous nous sommes appuyés sur la signification de la chute du franquisme et d'une deuxième révolution espagnole, pour le prolétariat mondial. Et, avant tout, pour le prolétariat français qui a une place décisive dans la reconstruction de l'Internationale, dans le dépassement de sa crise. C'est-à-dire que nous avons défini notre ligne sur la base d'un inévitabile renforcement de la révolution au Portugal et d'une inévitabile impulsion des luttes des ouvriers français qui surgira de l'irruption des masses en Espagne.

Oui, mais ce facteur plus ou moins "objectif" est de deuxième ordre par rapport à celui qui constitue la base de notre analyse de la révolution en Espagne. Il s'agit de la place de la Ligue Internationale dans cette révolution : orienter les masses dès le début de la crise révolutionnaire vers la prise du pouvoir. L'enjeu de la reconstruction de la IVème Internationale s'éclaircira sur le terrain de l'action des larges masses par l'affrontement politique ouvert entre le P.O.R.E et le P.C.E autour du chemin et de l'issue de la révolution en Espagne. Et, en même temps, cette lutte prendra tout de suite un caractère international : l'instrument de l'union révolutionnaire des ouvriers français, allemands, de l'URSS à la révolution espagnole en cours, l'instrument de la lutte contre sa propre bourgeoisie et contre la bureaucratie : c'est de cette façon que l'Internationale peut apparaître pleine de sens pratique, immédiat et révolutionnaire pour la jeunesse ouvrière de tous les pays.

Donc, la phase décisive, dans l'étape actuelle de la lutte de la IVème Internationale, occupée par la révolution espagnole, ne vient pas surtout de sa signification "objective" mais avant tout de la place dirigeante du P.O.R.E dans la transformation de la crise du franquisme en révolution ouvrière, socialiste et internationale. La crise du franquisme est arrivé à un tel point que le C.E.I doit se poser le problème de comment et dans quel délai notre section peut faire sortir dans la rue les ouvriers espagnols. Et comment faire de cette lutte le facteur d'une large mobilisation des jeunes ouvriers d'Europe, avant tout de France, pour l'I.R.J. C'est ce problème qui doit être mis au centre de ce C.E.I afin de dégager une tactique à même de nous permettre de rattraper notre retard et d'avancer qualitativement dans les prochaines semaines.

+++++

Après toute une série de longues négociations, Juan Carlos et le gouvernement franquiste sont arrivés à un accord : cet accord est clair, c'est celui de défendre jusqu'au bout le franquisme. Et naturellement, l'accord a été suivi tout de suite d'un relancement de la répression policière, en même temps que l'extrême-droite du régime, officielle et extra-officielle commence à s'organiser comme une force de choc aux côtés de la police franquiste. Très affaibli par le coup d'arrêt que le prolétariat espagnol et international ont donné aux exécutions sommaires, les éléments putschistes du franquisme n'ont pas trouvé la force pour le faire directement avec le pouvoir.. Ils restent à attendre leur occasion mais ils ont forcé Juan Carlos à accepter cet "intérim" qui signifie maintenir la dictature encore par la répression, chaque fois plus féroce et plus sanglante, et chaque fois plus inefficace à cause de la réponse des ouvriers du pays et de l'Europe.

Mais l'accord passé entre Juan Carlos et Arias Navarro est avant tout nuisible pour la bourgeoisie. Il ~~est~~ a compromis la monarchie au point de la rendre inviable. Mieux, l'accord a annulé les faibles chances que l'institution monarchique, sous Don Juan, avait d'être la "transition pacifique" que les "franquistes repentis", la plupart de la bourgeoisie, et Carrillo ont cherché dans les derniers temps. Ce n'est pas par hasard que le porte-parole de la Junte Démocratique est un monarchiste de premier plan. La bourgeoisie s'est écartée du régime de Franco et elle ne croit pas en cet accord entre Juan Carlos et le gouvernement franquiste. Plus encore, même la monarchie "libérale" de Don Juan et soutenue par Carrillo est maintenant trop compromise par ce pacte de monarchie fasciste. Toute la question maintenant pour la bourgeoisie espagnole et internationale est qu'elles ne savent pas comment se débarrasser des chefs fascistes de l'état espagnol sans risquer la révolution. C'est en cela que consiste le soutien de la C.E.E, derrière Giscard, de l'impérialisme américain, du Kremlin et de la social-démocratie allemande à Juan Carlos, pour le soutenir, car il n'y a pas le choix. Mais la bourgeoisie internationale et le Kremlin mettent chaque fois plus en avant le P.C.E de Carrillo : il faudra utiliser la dernière carte. Tout cela signifie que ce seront les ouvriers qui vont mettre fin au franquisme et qu'ils sont sur le point d'intervenir directement.

Les conditions pour la sortie des ouvriers dans la rue paraissent remises apparemment : les grèves continuent et, malgré les arrestations, une vague de confiance doit renforcer la classe ouvrière en voyant le désarroi de la bourgeoisie devant la mort du dictateur. Seulement, seule une telle expression de désarroi peut expliquer la prise de position par rapport au Sahara... et aussi par la confiance de Juan Carlos en une aide internationale de l'impérialisme et du stalinisme pour arrêter les masses marocaines afin d'éviter une fin précipitée du franquisme. Car, pour souder l'armée autour de lui, après des menaces explicites des chefs militaires d'Afrique, Juan Carlos s'est mis à la tête des partisans de la guerre contre le Maroc, ajoutant par là un motif de plus aux ouvriers et à la jeunesse d'accélérer leur réponse. "Ils sont capables encore de déclencher une guerre pour conserver LEUR phosphate et LEUR unité..." doivent se dire les ouvriers. Ils attendent sûrement une action hardie de la part des partis, dont sûrement notre parti, pour sortir ensemble dans la rue et en finir avec le régime.

De la part des directions petites-bourgeoises, la peur devant cette sortie imminente s'exprime par les efforts mis en oeuvre dans les accords (Gouvernement républicain, Plate-forme de convergence, Junte démocratique) nécessaires pour tenir le contrôle pendant le changement de régime. Et, probablement, le P.C.E va tenter de prendre l'initiative de sortir de la clandestinité avec le but de tenter d'éviter d'être trop débordé par la première vague de l'action des ouvriers. Nous ne pouvons laisser l'initiative aux staliniens. C'est ces jours-là que va se jouer la place que chacun aura au début de la révolution. Et c'est maintenant que nous devons gagner la nôtre, à la tête des ouvriers les plus révolutionnaires pour diriger la révolution.

Telle est l'enjeu de la discussion entre le S.I et le Bureau Politique (B.P) du P.O.R.E au dernier C.E.I et au dernier Comité Central (C.C) de cette section. Nous l'aborderons dans un point particulier de l'ordre du jour. Mais, comme direction dont les échéances s'approchent visiblement, notre section espagnole est devant un choix : d'une part, il s'agit d'être l'extrême-gauche de la révolution démocratique dans une première étape et pour après s'orienter et orienter les masses vers la révolution prolétarienne. C'est le chemin de l'adaptation aux illusions envers le stalinisme. D'autre part, il s'agit d'apparaître, dès le premier moment, et même en minorité, - ce sera tout à fait épisodique - face à l'ensemble de la classe ouvrière, comme le parti des ouvriers révolutionnaires, opposé à toute conciliation avec l'état bourgeois et les partis traîtres, en préparant la prise du pouvoir. La deuxième alternative a été le chemin adopté et défini par la proclamation du P.O.R.E. La maintenir est une tâche de toute la Ligue Internationale.

Naturellement, dire que le P.O.R.E doit apparaître dès le début comme la direction des ouvriers révolutionnaires veut dire en même temps qu'il doit chercher un soutien massif de la jeunesse prolétarienne.

La jeunesse espagnole, ouvrière et révolutionnaire, engagée dans une action hardie de masses par le moyen de l'organisation autonome, dans le cadre de la construction de l'I.R.J, doit à cette étape faire un effort particulier, même prendre l'initiative, dans la lutte pour le rassemblement de Berlin dans toute l'Europe. C'est de cette façon que le P.O.R.E ~~WEST~~ doit lier les problèmes de la révolution en Espagne à ceux de la reconstruction de la IVème Internationale.

+++++

Donc, la campagne pour l'I.R.J doit être liée intimement à l'activité de la Ligue Internationale en Espagne, comme deux articulations de la même tactique à adopter, car la reconstruction de la IVème Internationale est maintenant liée aux problèmes de la révolution en Espagne, au Portugal et de son extension en France, aux problèmes du développement concret de la révolution ~~espagnole~~ européenne contre ses ennemis impérialistes et stalinien. Quelle est la tactique à adopter ?

a) prendre l'initiative en Espagne même, la direction dans la mobilisation immédiate des ouvriers pour abattre le franquisme, par la sortie des masses dans la rue, en leur proposant ardemment notre plate-forme prolétarienne révolutionnaire d'action.

b) mener la campagne de l'I.R.J comme une campagne directement d'organisation de la jeunesse révolutionnaire pour Berlin, pour la victoire de la révolution européenne, donc liée immédiatement au soutien de la révolution au Portugal et en Espagne, et avec la Jeunesse Révolutionnaire d'Espagne.

Cela signifie, par exemple, que le Comité de Préparation doit, dans le relancement de la campagne, prendre position tout de suite face à la situation en Espagne et organiser le travail des Jeunes Révolutionnaires d'Espagne (J.R.E).

AVEC OU SANS FRANCO, A BAS LE FRANQUISME ! VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE ! Les J.R d'Espagne doivent commencer, sans plus attendre, aux côtés du P.O.R.E, à appeler les travailleurs à descendre dans la rue pour mettre fin au régime franquiste. Donc, elles mobilisent et agitent les usines, les quartiers, les lycées, etc... et se manifestent dans la rue en prenant l'initiative. Le Comité de Préparation dit qu'il s'agit de la révolution européenne. Comment la soutenir dans la lutte contre sa propre bourgeoisie, dans une lutte d'ensemble contre l'impérialisme et le stalinisme. Le Comité de Préparation appelle à la lutte pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, à construire l'I.R.J. C'est cela le contenu du rassemblement de Berlin.

La base de ce combat est la lutte constante des masses contre le chômage et la répression policière partout, contre la militarisation de la jeunesse par la bourgeoisie. Mais cette large campagne de masse ne peut pas se confondre avec l'I.R.J, comme si le contenu de la réunion de Berlin serait une réunion de plus contre le chômage, étant en réalité pour combattre le chômage, la répression, le capitalisme et le stalinisme, par le moyen de la révolution internationale.

Donc, il faut commencer à rassembler la jeunesse autour de nous pour regrouper, organiser la jeune génération ouvrière et révolutionnaire face à l'imminence de la révolution. La situation en Espagne est déjà un appel à ~~stapaxax~~ se grouper pour conduire à la victoire cette révolution. Mais, la tension montante en France et les mobilisations ouvrières de plus en plus difficilement contrôlées par les appareils montre le lien étroit entre tous les processus qui, dans tous les pays, préparent l'éclatement révolutionnaire. Nous ferons de la France et de sa place stratégique le moteur de l'I.R.J. Mais il faudra faire de l'Espagne et des J.R.E un facteur direct de la mobilisation de la jeunesse française.

Donc, les Jeunes Révolutionnaires doivent se réunir, prendre une position de combat par rapport à l'Espagne, dans le cadre de la préparation immédiate de Berlin et s'adresser aux jeunes travailleurs de tous les pays, et particulièrement à ceux du Portugal et de la France, pour soutenir, par la lutte en Espagne, la lutte pour l'I.R.J et appeler à la lutte pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe, pour l'I.R.J, comme moyen de soutenir activement la lutte contre le franquisme, pour la révolution espagnole, pour rompre l'isolement des travailleurs portugais.

□ dans lequel

Une telle prise de position doit s'inscrire dans le cadre des actions de préparation de Berlin ~~les~~ J.R.E y engagent les moyens militants, financiers et politiques (sous la direction constante du Comité de Préparation et aussi du P.O.R.E) pour aider le regroupement des jeunes travailleurs de France et du Portugal et contribuer à la réussite de Berlin. Sur cette base, personne n'aura plus besoin de l'Internationale dans les prochains mois que la classe ouvrière espagnole. Tout le reste n'est qu'illusions suicidaires qu'il faut combattre dans l'action, en proposant au J.R.E de prendre sa place dans la lutte pour l'I.R.J. Plus encore, c'est seulement ainsi que les J.R.E deviendront une organisation de masses, prolétarienne et même autonome, en prenant en charge concrètement cette lutte pour l'Internationale et particulièrement celle de contribuer à la conquête de la jeunesse portugaise et française.

Naturellement, cette dernière offensive peut prendre une ampleur considérable et utiliser tout le potentiel de la situation et de la jeunesse espagnole, si, ~~on~~ on sort la clandestinité en Espagne ou si on part à la conquête d'un terrain d'action révolutionnaire ouverte des masses. Mais ça veut dire, en définitive, que l'union complète de la Jeunesse Révolutionnaire d'Espagne à la jeunesse française et portugaise est liée à la lutte pour conquérir la rue et sortir de la clandestinité en Espagne. Il s'agit d'une seule et même lutte pour la révolution en Espagne et pour la IVème Internationale, la lutte qu'il faut justement mener maintenant.

+++++

Une fois de plus, il faut dire que le retard dans la mise en place du Comité de Préparation comme centre autonome de mobilisation internationale pour l'I.R.J continue à retarder d'autant l'avancement de la Ligue Internationale dans toutes ses tâches qui s'articulent autour de cette campagne centrale et qui se dirigent vers la reconstruction de la IVème Internationale, par la 4ème Conférence. Nous ne pouvons pas dire que c'est seulement ce retard dans la préparation de Berlin, et plus particulièrement en France, qui explique le retard des différentes commissions du C.E.I chargées de domaines particuliers mais décisifs dans la reconstruction de la IVème Internationale. Néanmoins, la préparation politique de nos tâches au Portugal et en Angleterre, de même que vers la Yougoslavie et les autres pays de l'Europe de l'Est s'arrête chaque fois là où il faut disposer d'un cadre d'action international pour engager une activité de propagande. La remise en place du travail tel qu'en Amérique Latine (au moins nécessaire dans la lutte contre le Comité d'Organisation et le Secrétariat Unifié pabliste) n'avance pas dans la mesure où le développement de la campagne pour l'I.R.J en France consomme la plupart des forces du parti. Le calendrier de travail du C.E.I pour les deux prochaines réunions fixe les axes de travail des commissions et surtout la centralisation politique de son travail par l'élaboration et la direction du Secrétariat International dans un plan d'ensemble. Entre la dernière session du C.E.I et celle-ci on a remis en fonctionnement les commissions et sous-secrétariats et on a commencé à envisager la poursuite de l'activité latino-américaine et vers le Proche-Orient. Il nous faut constater le retard. Les propositions pour les prochaines sessions du C.E.I doivent être le guide directeur du travail des différents organes. Mais il faut dire qu'il faudra aborder par avance dans le S.I ces mêmes problèmes afin de ne pas retarder plus l'activité de la Ligue Internationale dans beaucoup de domaines de la reconstruction de la IVème Internationale. Il reste que la condition continue à être, après une tâche de direction politique centrale dans les circulaires et dans notre organe central, la prise effective de sa place par le Comité de Préparation.

A cette réunion du C.E.I, nous avons mis à l'ordre du jour la préparation du Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I française, par notre section. Effectivement, si nous voulons souligner la place que prend maintenant la crise révolutionnaire en Espagne et le travail de nos camarades espagnols, en réalité, nous soulignons encore que tout se joue en France, et en particulier l'issue de la révolution au Portugal et en Espagne. Affirmer le contraire serait mille fois irresponsable. Et plus encore, malgré tous les efforts des appareils de briser la combativité ouvrière dans des actions sans issue, les grèves commencent à montrer, en France, l'irruption d'un mouvement de fond des masses, menaçant déjà en soi directement l'état bourgeois et les appareils traîtres dirigeants les ouvriers. C'est cela, naturellement, qui explique l'attachement particulier de Giscard et de Poniatowski au régime voisin de Franco. C'est cela qui explique aussi la capitulation politique de Lambert et Just et comment elle s'est transformée en une politique visiblement réactionnaire et aussi

en particulier, face à la révolution amorcée au Portugal et qui frappe à la porte de l'Espagne et qu'ils savent bien qu'elle passera par Paris.

Face à cette situation, alors qu'en réalité nous pouvons véritablement en tirer profit, la section française se montre faible et désorientée. Elle n'a pas une véritable direction, formée dans la construction de la section et capable de la mobiliser avec l'énergie nécessaire. Le C.E.I, jusqu'à maintenant adopté des mesures transitoires face à ce problème par le moyen du renforcement de la direction par des camarades envoyés exprès. Cela n'a pas contribué réellement à établir une ligne ferme de cette section, sans laquelle on ne peut avoir de véritable formation d'une direction. Donc, le problème se reproduit toujours en arrivant au fait que c'est le parti d'organisation française qui en réalité dirige la section et qu'en plus, il n'arrive pas à en finir radicalement avec les indisciplines ou l'esprit libéral en partie par le manque d'une direction reconnue comme telle. A ce point de notre activité en France, le C.E.I doit donc mettre fin à toute solution dite "transitoire" dans la direction française et proposer à cette section de désigner son secrétariat et son responsable politique parmi les membres de la section française. C'est cela la condition pour ouvrir tout de suite une lutte énergique contre l'indiscipline et l'esprit libéral, c'est-à-dire pour un fonctionnement prolétarien du parti. Et cette lutte forme une unité avec les plans politiques de notre construction en France et de la réussite de Berlin. Même le meilleur des plans peut s'effondrer sous l'indiscipline base de n'importe quel désaccord, opinion de dernière minute, impressionisme, etc.... Là, il faudra couper tout de suite sans contemplations.

+++++

Propositions de travail du C.E.I avant la 4ème Conférence Internationale

Session du C.E.I de Décembre (réunion avant la fondation de l'I.R.J)

La tâche de cette réunion est d'aborder les derniers problèmes de la préparation de Berlin, d'avancer dans la définition de la place de l'I.R.J dans la lutte pour la 4ème Conférence. Dans ce cadre, les actions à envisager avant et après Berlin pour la destruction des centres liquidateurs, surtout en nous appuyant sur Berlin, sur la révolution espagnole et aussi, dans ce cadre, des problèmes de notre implantation en Allemagne et au Portugal. La reconstruction de la IVème Internationale en rapport avec notre implantation en U.R.S.S et dans les pays de l'Europe de l'Est;

Cette session sera particulièrement préparée par l'activité du Comité de Préparation qui surtout doit avancer dans la planification de l'action de Berlin, à Berlin. Le Secrétariat International abordera dans cette étape la crise des centres confusionnistes et nos tâches dans ce domaine, on orientant concrètement l'activité de la Commission anglaise, la mise sur pied d'une Commission latino-américaine et la préparation pour l'O.T des U.S.A du Congrès de reconstruction de la section américaine de la IVème Internationale.

A partir de cette semaine, l'activité de notre Comité portugais recommence, soutenue par des actions pour l'I.R.J, comprenant la jeunesse portugaise. Le C.C du P.O.R.E doit se tenir pour continuer la discussion ouverte par le "plan-tactique" et pour définir les tâches face à la modification actuelle de la situation au Portugal et face à l'action pour l'I.R.J.

Une Conférence Internationale sur le bilan et les plans de la Ligue dans les pays de l'Europe de l'Est sera réunie autour du sous-secrétariat des pays de l'Est mais avec des délégués des autres sections et de la direction internationale.

La session du C.E.I qui se réunira en décembre aura l'ordre du jour suivant :

a) rapport central : la place de l'I.R.J dans la poursuite de la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale - les actions internationales à réaliser entre Berlin et la 4ème Conférence (avec le plan et les matériaux de Berlin comme tel).

- b) Rapport sur la préparation du Congrès de reconstruction de la section américaine de la IVème Internationale.
- c) La lutte contre le S.U pabliste et l'International Committee. La place de la commission anglaise dans la préparation de la 4ème Conférence.
- d) Rapport sur le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I et la lutte pour la destruction du Comité d'Organisation. Les tâches de la Commission latino-américaine.

La session de Janvier 1976 du C.E.I se réunira tout de suite après le rassemblement de Berlin et la fondation de l'I.R.J.

Cette session aura pour tâche de préparer la 4ème Conférence Internationale comme action spécifique. La base est le bilan de Berlin et le plan des actions à développer entre la fondation de l'I.R.J et la tenue de la 4ème Conférence Internationale, pour capitaliser et multiplier encore les résultats politiques et organisationnels de la campagne pour l'I.R.J.

Le Secrétariat International préparera cette réunion sur trois plans fondamentaux :

- a) les initiatives à développer dans les différents pays au cours des mois de décembre et de janvier placer les centres confusionnistes devant la 4ème Conférence et renouveler les forces de la reconstruction.
- b) La préparation politique et organisationnelle de la Conférence, son ordre du jour, son contenu et son développement pour le soumettre à l'approbation du C.E.I.
- c) diriger le travail de la section française (pour préparer le C.T.E), de la section espagnole (préparer le 2ème Congrès du P.O.R.E) pour orienter les masses espagnoles vers la révolution prolétarienne et préparer la prise du pouvoir) et diriger la construction de la section portugaise qui participera à la 4ème Conférence.

L'ordre du jour de ce C.E.I sera le suivant :

- a) Rapport sur l'état de préparation et proposition pour le déroulement de la 4ème Conférence : ordre du jour, participation des sections, des noyaux et groupes nationaux, des fractions, résultats à attendre.
- b) Discussion des textes à soumettre : rapport introductif, projet de manifeste à la classe ouvrière internationale, résolution sur les tâches de la IVème Internationale, élection du C.E.I.
- c) rapport complémentaire sur l'état de la préparation de la 4ème Conférence en Allemagne, au Portugal, en Angleterre, en Afrique et en Amérique Latine.
- d) le deuxième congrès du P.O.R.E.

Le Secrétariat International

Adopté par le C.E.I par une voix contre (Ignacio) et 2 abstentions (Bernard, Claude).

PLAN
CONTRE LE VRACTIQUE* adoptée PAR LE COMITE CENTRAL
DE LA SECTION ESPAGNOLE.

88888888

(Contribution du Secrétariat International à la
discussion dans la section et dans la Ligue
Internationale en général).

A la dernière session du Comité Exécutif, le rapport sur la préparation de la Conférence de la section espagnole a été mis à l'ordre du jour. Le rapport présenté par le camarade IG. et les éclaircissements du camarade R. ont ouvert une importante discussion sur l'ensemble des problèmes actuels du PORE. Par le manque du texte présenté à la Conférence, cette première discussion au CEI n'a fait qu'approcher les problèmes et les situer. Les camarades qui sont intervenus dans cette discussion avec les dirigeants de la section espagnole, se sont limités à exprimer d'importantes réserves et à proposer certains points dans la discussion. Les réponses des camarades IG. et R. sont allées dans le sens que toutes ces remarques n'étaient que des "généralités", et que, "tout au contraire, il faut préciser". En quoi et pourquoi un projet de texte a été refusé et un autre différent présenté ? Quels sont les problèmes politiques à Barcelone ?, etc. les camarades n'ont avancé justement que des généralités de l'ordre de: "il faut comprendre l'importance des tâches démocratiques", "il faut développer plus la tactique", etc. De telle façon qu'AUCUNE DISCUSSION ETAIT AINSI POSSIBLE dans la clarté. Par exemple, dans la discussion les camarades n'ont même pas mentionné que le B.P., entre autres choses, a ~~re~~ ressuscité la politique d'"Alliance ouvrière sur une plate-forme démocratique", politique de la fraction trotskyste de COMUNISMO et de l'OT, que le PORE avait abandonnée déjà avant sa fondation.

La discussion ultérieure au Comité Central, et surtout la lecture attentive du texte présenté par R. et adopté par le B.P. d'abord, et par le Comité Central du PORE ensuite, permet d'éclaircir par contre l'enjeu de la discussion. En effet, il n'y aurait pas lieu que le S.I. définisse les détails de la tactique dans le pays; cette tâche est celle qui correspond à la direction nationale. Mais dans la discussion actuelle, IL NE S'AGIT PAS DE QUESTIONS DE TACTIQUE, mais de l'orientation politique de la Ligue Internationale en Espagne.

CARACTERE DU TEXTE APPROUVE PAR LE C.C.

La première question qui se pose est: en quoi consiste ce texte, quelle est sa fonction ? Aucune explication satisfaisante pour le S.I. n'a été donnée jusqu'à maintenant de la part des camarades du B.P. du PORE. Présenté comme un plan tactique, le texte est tout le contraire d'un plan. Il contient de longues analyses (très discutables), des mots d'ordre (pour la plupart déjà lancés depuis un moment), et il est question aussi de campagnes, mais abordées plutôt comme thèmes d'agitation que comme véritables campagnes, c'est-à-dire comportant des objectifs, des plans, des actions... Mais tout cela n'est pas encore un plan, c'est-à-dire une désignation de l'OBJECTIF POLITIQUE A ATTEINDRE, et des méthodes, actions et délais pour sa réalisation. En fait, s'il s'agit d'un plan, la première question est: un plan pour QUOI FAIRE ?

Le style, la structure et la longueur du texte sont déjà incompatibles avec la fonction centralisatrice et pratique d'un plan. Dans un plan, à la différence d'un rapport, il ne s'agit pas d'approuver le travail de la direction, ni sa ligne générale, mais de quelque chose de beaucoup plus précis: qu'est-

ce qu'il faut faire et comment? Le texte que le B.P. du PORE a soumis au CC n'est pas un plan, mais une liste de tâches, de suggestions, d'opinions, de conseils, d'approximations, de jugements, etc... Avant tout, il permet plusieurs interprétations, et ne souligne pas QU'EST-CE QUI A ÉTÉ EN REALITE APPROUVE, en approuvant ce texte.

Comme l'a déjà été exprimé par la délégation présente au CC, le SI n'approuve pas ce texte ambigu, et il ouvre une discussion internationale et dans la section espagnole sur sa signification politique. Les premiers efforts doivent consister à éclaircir exactement qu'est-ce que ce texte apporte ou prétend apporter par rapport à la ligne politique que le parti a menée jusqu'à maintenant.

COMMENT SE SITUE CE TEXTE FACE AU Ier CONGRES ?

C'est la question à laquelle il faut répondre. Plus exactement, où se trouve le PORE par rapport aux décisions de son Ier Congrès, et comment poursuit-il sa lutte ? A cette question décisive, et mille fois plus concrète que des analyses sur l'importance des "classes moyennes" en Espagne, le texte ne répond pas, mais amorce une sorte de réponse quand il dit:

"Notre orientation politique globale a été définie stratégiquement (dans la résolution centrale du Congrès) et "tactiquement" (dans notre plate-forme de combat); donc c'est de la plate-forme qu'il faut partir pour concrétiser ou approfondir notre tactique". (P.17)

Non, camarades, non. La résolution centrale du Congrès n'a pas un caractère "stratégique", et surtout si - comme évidemment le texte veut dire - stratégie veut dire quelque chose comme "à long terme, d'ordre général", etc... L'objectif posé par la résolution centrale est celui de l'affrontement avec le PC, ouvertement, pour le faire éclater, et il n'est pas posé comme tâche "stratégique", mais comme SIGNIFICATION CONCRETE ET PRATIQUE de la fondation d'un parti ouvrier révolutionnaire en Espagne. Parti contre parti! Telles est la ligne définie dans le Ier Congrès, la ligne qui conditionne que la chute du franquisme soit transformée, par notre parti, en révolution prolétarienne, c'est -à-dire en le début d'une lutte dirigée vers la prise du pouvoir entre nos mains. Qu'est-ce qui a changé depuis ? Bien sûr, nous avons eu beaucoup d'expériences. Et qu'est-ce qui découle de ces expériences PAR RAPPORT A LA POLITIQUE que notre parti s'est donnée ? Cet texte auquel il manque des pages pour parler des expériences des grèves de Valladolid, d'Euskadi,... ne trouve ni la place, ni l'intérêt pour parler des nôtres. Pour dire après, en une phrase, comme par hasard, que la résolution du Congrès a une valeur "stratégique". Mais tous les camarades qui ont préparé le Ier Congrès du PORE savent que la Ligue Internationale, pour qui la destruction du stalinisme est la tâche stratégique à l'échelle internationale dans la révolution prolétarienne, a considéré qu'en Espagne cette tâche est plus encore, elle est mise à l'ordre du jour par la profondeur du mûrissement révolutionnaire et par le développement de notre section.

Le texte approuvé a changé cette ligne. Qu'est-ce que signifie la 4ème Conf. Internationale en Espagne? Si le B.P. considère impossible l'éclatement du PCE, il est nécessaire de poser clairement le problème et de tirer le bilan. Mais si ce n'est ainsi, pourquoi le texte approuvé est-il orienté sans équivoque vers les centristes:

"Un des objectifs pratiques de la 4ème Conférence est la destruction des centres liquidateurs et confusionnistes qui se réclament du trotskysme. Ce la se traduit en Espagne dans l'objectif de réduire les pablistes à leur "clique dirigeante" ". (P.33)

Naturellement, ce n'est pas mauvais, mais ce n'est en aucune manière la traduction en Espagne de la reconstruction de la IVème INT. Étant données la tension révolutionnaire dans le pays, et notre force, ici il s'agit d'affrontements ouverts politiques avec le PC pour le faire éclater par notre action parmi les masses.

"... et dans un autre domaine, la reconstruction de la IVème I. doit signifier l'implantation nationale effective du PORE". (p.38)

Non, camarades. Le problème de notre implantation prolétarienne serait-il déjà résolu, ou même bien avancé vers une solution immédiate ? Avant, bien avant qu'une implantation "nationale" (question d'ordre secondaire), nous cherchons une implantation ouvrière (c'est-à-dire dans les bastions ouvriers).

En aucune manière, nous voulons faire apparaître notre parti comme le représentant de la nation, ni de la nation opprimée, ni du peuple en général. Notre parti, même s'il est présent seulement dans 3 ou 4 grandes villes, Madrid et Barcelone, parmi elles, suffit largement pour mener la bataille contre le PCE, si nous avons derrière une partie décisive des ouvriers des grandes usines de Barcelone et de Madrid.

La première tâche, sans laquelle l'implantation nationale ne servira à rien (si ce n'est qu'à isoler la direction du parti face aux ouvriers) est l'implantation à la SEAT. Bien sûr, il ne s'agit pas seulement de la SEAT. Mais dans cette usine, dont dépend toujours la marche de la lutte des classes dans tout le pays, nous avons travaillé, employé des forces et des militants et les résultats n'arrivent pas. Poser l'extension nationale à un niveau plus important, ou même équivalent que celui de la résolution nécessaire du problème de notre conquête de la SEAT est mettre la charrue avant les boeufs.

Affronter le PC dans les grandes usines pour le faire éclater, et l'affronter avec une activité indépendante, dirigée pour mobiliser et organiser les masses dans la grève générale, est-ce là une généralité ? Non, camarades : c'est une ligne politique opposée à celle de l'extension à toutes les provinces et couches sociales opprimées, et de croissance à partir des centristes.

UNE "ALLIANCE OUVRIERE" OU UN COMBAT REVOLUTIONNAIRE INDEPENDANT

"Le parti a défini clairement sa politique de front unique, néanmoins il est nécessaire d'affirmer tactiquement certaines choses et d'en nuancer d'autres dans la lutte pour la 4ème Conférence".

Ainsi commence le texte, une série de thèses qui en réalité ne nuancent pas mais qui révisent la politique menée par le PORE depuis son 1er Congrès. Le fond de cette révision est le suivant :

"L'exigence d'accords de front unique autour de tel ou tel point de la situation ~~xx xxxxxx~~ pour impulser telle ou telle action ne suffit pas".

Pourquoi ça ne suffit pas ? Frapper ensemble et marcher séparément est la règle de toute la politique d'alliance du prolétariat et donc du front unique. Que peut vouloir dire cette phrase si ce n'est qu'il faut un accord global avec les partis traîtres ? En effet, le texte poursuivait dans sa première version, en proposant la formation d'une "alliance ouvrière" sur "un programme démocratique et anti-monopoliste", "acceptable en principe par tous" qu'il ne faut pas confondre avec celui du POR. Après au CC, cela a été substitué par un amendement où l'on dit que ce mot d'ordre d'"alliance ouvrière" signifie que le parti "est disposé à organiser la grève générale ensemble avec tous les partis ouvriers", "sur les revendications les plus

enracinées". "Cela est le contenu de la Réunion Nationale proposée par le GP à tous les partis". Naturellement, notre parti est disposé à organiser la grève générale avec tous ceux qui veulent s'unir à notre parti dans sa préparation pour mobiliser les masses. Telle a été la ligne définie après le Congrès et appliquée pendant les deux grèves de la SEAT, dans celle du bâtiment le 16 Avril... Est-elle aujourd'hui la même? Selon le texte, on peut conclure que l'on n'appelle pas les ouvriers à la grève générale, que nous ne tentons pas d'organiser la grève avec les travailleurs, mais que nous proposons comme nécessaire un "accord" entre les staliniens et notre parti. Pourquoi? Et l'on dit que c'est pour éduquer les ouvriers.

Mais l'éducation que nous devons donner à tous les travailleurs est la suivante:

a) Le problème actuel n'est pas le manque d'un accord entre les divers partis, mais le fait que tous les partis sont d'accord pour soutenir Franco si possible, et pour garder la bourgeoisie au pouvoir, dès que les ouvriers abattront la dictature. C'est cela qui nous différencie de tous les autres.

b) Dans l'action contre le franquisme, notre parti est toujours aux côtés de ceux qui le combattent. Mais avant tout, nous disons aux ouvriers qu'il ne faut rien attendre, car rien n'arrivera des dirigeants du PCE. Nous appelons les travailleurs à prendre l'initiative de la grève générale, à l'organiser (nous l'avons déjà fait plusieurs fois; quel est le bilan?). C'est sur cette base que nous nous adressons à tous les militants, organisations et partis, pour RENFORCER L'ACTION DES MASSES que nous engageons. Mais nous ne donnons aucune illusion sur le fait qu'aujourd'hui pourrait se réaliser un autre pacte, une autre alliance, avec ces partis traîtres que ceux réalisés déjà avec la bourgeoisie et entre eux.

N'est-ce pas cela la réalité? Pourquoi donner des illusions inutiles aux travailleurs? Pourquoi leur feraient-elles rompre plus facilement avec le PC? Mais le texte va encore plus loin: il donne des illusions à nos propres militants. Il dit que cette alliance est peu probable mais quand même possible (entre parenthèses; pourquoi cette alliance avec le PC est-elle plus possible que son éclatement?)

Il faut insister camarades: ce n'est pas pour mener cette politique que le PDRE a été fondé. Nous avons combattu l'idée de transformer le front unique en une propagande de "propositions d'unité", à la manière des centristes. Ou bien notre propagande, c'est de s'adresser aux ouvriers, au jeunes spécialement et aux plus révolutionnaires en particulier; ou bien notre propagande s'adresse aux cadres "moyens" élevés dans les illusions envers le stalinisme et le centrisme. Et il s'agit de la première alternative, notre propagande doit être quelque chose de très différent de ces continuelles implorations pour l'unité des pablistes et de l'OCI. Pour préparer la révolution, à l'étape actuelle, nous avons beaucoup plus intérêt à nous différencier qu'à nous unir. Nous ne sommes pas la gauche de la révolution démocratique, mais le parti de la révolution prolétarienne. Une partie des travailleurs, ceux qui ont des illusions envers la démocratie et le PC, ne nous comprendront pas. Il faut leur montrer avec des actions et non des "alliances" que dans la lutte nous ne sommes pas seulement aux côtés des autres anti-franquistes, mais les premiers. L'expérience leur montrera que si nous avons affronté le PC ouvertement et sans concession, c'est parce que sa tâche est de freiner la révolution et la nôtre - et à nous seulement - est de déclencher la révolution le jour même où le PC appellera à l'arrêter, c'est-à-dire dans l'immédiate et dernière offensive contre le franquisme.

LA CONQUETE DE LA JEUNESSE OUVRIERE DOIT ETRE L'AXE DE L'ACTIVITE DU PORE AUSSI

La délégation du SI a posé avec insistance cette question au CC. En effet, si la section espagnole n'arrive pas à bâtir autour d'elle un puissant mouvement révolutionnaire des masses de la jeunesse ouvrière, organisée de façon autonome par le PORE, dans le cadre de l'IRJ, notre section manquera d'une force indépendante suffisamment massive, radicale et enthousiaste pour soutenir la lutte du PORE contre la direction stalinienne. Si l'on oublie cela, ou l'on tente de contourner en Espagne l'organisation de la jeunesse comme une activité pratique du parti, cela peut seulement nous affaiblir devant la pression des staliniens et centristes, et nous conduire à nous adapter au mouvement ouvrier actuel qu'ils dirigent.

Ce qu'il faut plus que des mots d'ordre, plus que la meilleure propagande, et mille fois plus que des accords politiques et des fractions, si nous voulons transformer la crise du franquisme en révolution, c'est une force révolutionnaire indépendante face au PC; et cela est en premier lieu les JRE. Et où en sommes-nous par rapport à ces tâches ?

Malgré toutes les discussions de la Ligue Internationale, la section espagnole semble pouvoir concevoir un plan tactique, dans lequel la construction des JRE, comme organisation de masse, est un aspect de 2ème ordre. Et plus encore, le plan tactique formalise des "groupes de travail", qui en réalité constituent un 2ème niveau d'organisation entre les masses que nous recrutons et organisons et le parti, et qui sont différents de l'organisation révolutionnaire de la jeunesse.

Dans le fond, la ligne du texte sur cette question est formulée quand il dit que "néanmoins, les jeunes ouvriers doivent être le moyen pour entraîner et gagner ceux qui ont de l'expérience". Et on ne peut pas continuer donc à dire que nous sommes d'accord. Le programme de transition déjà ne pose pas les choses comme cela. Le programme pose en premier lieu la rénovation du mouvement ouvrier par l'enthousiasme de la jeune génération, et par "l'expérience" des militants formés et déformés par le stalinisme, le centrisme et par les défaites subies. Notre parti a plus d'expérience que tous ces groupes centristes, même si ses militants sont jeunes. Naturellement, nous luttons pour gagner, comme dit le Programme de Transition, les meilleurs éléments de la vieille génération. Mais l'âme de notre parti et de sa direction, s'il ne veut pas s'adapter imperceptiblement à la bureaucratie du mouvement ouvrier, doit être la jeunesse ouvrière. On ne peut pas continuer à osciller continuellement par rapport à cette question.

DIVERGENCES POLITIQUES

Après que le CEI ait posé ces problèmes, les camarades du BP ont répondu toujours en disant qu'"on cherche des fantômes", quand on parle de désaccords politiques. Le SI considère avoir montré clairement que ces divergences existent, et qu'elles sont très concrètes. Cela a été la tâche de cette première contribution à la discussion.

Mais en tout cas, il faut dire que ce qui préoccupe les militants du PORE n'est pas naturellement le pourcentage de "classe moyenne", ni même en soi les "expériences du prolétariat d'Euskadi", mais avant tout l'expérience et le bilan de notre parti dans tous les derniers combats, et pourquoi nous n'avancions pas en profondeur à Barcelone et concrètement à la SEAT. Quels sont donc les véritables problèmes ? Si on les évite, on peut faire que le PORE se différencie trop peu des autres directions, à un moment décisif pour le prolétariat espagnol. Et ~~et~~ cette non-différenciation est ce qui peut arriver de pire pour un parti qui se dit vouloir vaincre tous les autres.

20 OCTOBRE 1975. LE S.I.

RESOLUTION DU CEI DU MOIS DE NOVEMBRE

- 1/ Le CEI approuve la position de sa délégation au Comité Central du PORE lors de la discussion du plan tactique. *avec quelle position ?*
- 2/ Le CEI approuve la lettre du SI au CC intitulée "Contre le plan tactique".
- 3/ Le CEI charge le Bureau Politique du PORE de mettre à l'ordre du jour du prochain CC la lettre du SI et charge sa délégation à cette prochaine session du CC du PORE d'intervenir sur cette base.

Approuvé à l'unanimité moins une voix contre /Ignacio/

Vote sur la proposition d'Annibal consistant à charger Yan de former la direction de la section française.

Adoptée à l'unanimité moins deux voix / Victor, Ignacio/

Projet de résolution proposé par la Ligue Internationale pour la constitution DE la Commission d'enquête.

Les organisations, militants et personnalités signataires du mouvement ouvrier et démocratique français et international se sont réunis le 30 Octobre 1975 à l'appel de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale et du camarade Balazs Nagy /dit Michel Varga/, membre de la Ligue Internationale.

Ils décident de se constituer en Commission Ouvrière d'enquête, dont le but est de prendre position sur:

- a/ la campagne d'accusations sans preuves lancée par la direction de l'Organisation Communiste Internationaliste, selon laquelle le camarade Balazs Nagy, ancien dirigeant de la Révolution Hongroise des Conseils de 1956 et ancien secrétaire du Cercle Petoefi, serait un agent provocateur de la CIA et du KGB.
- b/ l'extension de ces accusations à la Ligue Internationale en tant que telle, allant jusqu'aux attaques physiques répétées contre les militants de l'OCI-Fraction Ligue Internationale, notamment lors des manifestations unitaires contre le franquisme et de la diffusion devant le meeting pour la libération du mathématicien soviétique Leonide Pliouchtch,

et de rendre publiques les conclusions afin d'en finir avec des méthodes contraires à la démocratie ouvrière.

Car la base de constitution de la Commission d'enquête est qu'il ne saurait être question dans le mouvement ouvrier et démocratique de lancer des accusations de cette gravité à l'encontre d'un militant révolutionnaire ou d'une organisation - sans preuves? La Commission d'enquête se constitue car dans les divers articles et brochures, publiés par la direction de l'OCI à ce jour, celle-ci - contrairement à ce qu'elle prétend - non seulement n'a fourni aucune preuve, mais de plus elle s'est lancée dans une campagne d'agressions physiques. Ces accusations et attaques étant menées sans preuves et étant donné que c'est à l'accusateur de fournir des preuves, elles constituent donc des calom-

nies et des provocations.

C'est le point de départ des travaux de cette Commission d'enquête. Son premier acte sera de convoquer la direction de l'OCI, qui prétend posséder des preuves, à comparaître devant la Commission pour restituer les archives de Balazs Nagy et apporter tous les documents en sa possession.

La Commission d'enquête étant un organisme unitaire luttant pour le respect de la démocratie ouvrière, et non pas un bloc politique, elle est ouverte à toutes les organisations et militants du mouvement ouvrier international y compris, bien entendu, les militants de l'OCI, à toutes les personnalités démocratiques, sur la base de sa constitution. Nous les appelons à se joindre activement à ses travaux. Ceux-ci, ainsi que les résultats seront publics devant le mouvement ouvrier.

Le 30 Octobre 1975.

Novembre 1975

AU COMITE EXECUTIF INTERNATIONAL

Vous connaissez tous les faits et circonstances qui (au Portugal et pendant une réunion avec le camarade Anibal) nous ont obligés à prendre une décision très importante et très grave : présenter notre démission comme membre du parti.

C'est à cause de cela que nous ne répéterons pas dans cette lettre les raisons qui ont été répétées plusieurs fois. Déjà, au moment de présenter notre démission et aussi maintenant, nous avons eu et nous avons une conscience claire de la signification même d'une telle décision :

- une faute grave contre le centralisme démocratique du parti,
- l'abandon des tâches de la reconstruction de la IV^{ème} Internationale et de la construction du parti révolutionnaire dont la nécessité est présente en ce moment au Portugal.

Nous considérons que ce n'est pas une norme de fonctionnement correcte pour l'organisation que de forcer des militants à intervenir dans un secteur, une localité ou une section où il leur est très difficile ou même impossible de réussir dans leur activité pour des motifs importants d'ordre politique, personnel et matériel.

Cette application formelle et rigide du centralisme démocratique peut seulement conduire à ce qu'il a amené, c'est-à-dire à la démoralisation et à l'abandon total des tâches dont nous avons été chargé.

Aujourd'hui, à Paris, nous avons demandé notre réintégration à la Ligue Internationale. Le Secrétariat International nous met dans un cercle vicieux en nous répondant que notre réintégration n'est possible qu'au Portugal. Nous n'acceptons pas de y retourner en ce moment parce que nous savons que les problèmes qui nous ont conduit à quitter ce pays vont se répéter.

Et maintenant, nous pensons qu'une mauvaise orientation politique par rapport au travail de construction de la section portugaise de la Ligue, une fausse application du centralisme démocratique et tout une somme de problèmes personnels ont amené à la perte de résultats même réduits du travail au Portugal et à la perte de trois militants pour l'organisation.

De notre point de vue, la meilleure solution dans cette situation, même si elle n'est pas parfaite, est :

- d'abord l'envoi au Portugal d'un membre capable de la direction internationale, armé du bilan du travail réalisé (question qui, à notre connaissance, paraît très avancé).

- notre réintégration dans la Ligue Internationale, dans sa section française. Et nous acceptons la sanction que la direction considère la plus convenable.

Nous sommes sûrs, quelque soit la réponse, que le parti sortira fortifié de cette discussion pour éviter que dans l'avenir ne se répètent pas des erreurs comme celles que nous avons commises.

Nous avons conscience qu'en marge de la Ligue Internationale il n'y a pas d'autre parti révolutionnaire. Donc, si la réponse est négative, nous savons bien que cela signifie quitter l'activité politique dont le seul sens ne peut être que la reconstruction de la IVème Internationale.

Vive la IVème Internationale !

Vive sa restructrice, la L.I.R.Q.I !

En attendant votre réponse,

LINO, JAIME, CLAUDIO

DERNIERES PUBLICATIONS DE LA LIGUE INTERNATIONALE

La IVème Internationale N° 18

la cuarta internacional N° 17

La Vérité N° 15

Jeune Garde Internationale N° 1

Walka klas N° 12

Proleterska avangarda N° 29

---- a paraître bientôt : La Cuarta Internacional N° 18

ANNEXE 1.

Projet de résolution de Ignacio

Le CEI désapprouve le vote de sa délégation au dernier CC du PORE contre le Plan tactique qui a été approuvé.

Ce vote est caractérisé par une attitude sectaire par rapport à la question: comment aujourd'hui doit être affrontée la tâche centrale qui consiste à mobiliser et organiser la jeunesse prolétarienne pour construire l'IRJ et reconstruire la IVème Internationale, à affronter parti contre parti le PCE, afin de le faire éclater, en se plaçant à la tête de la révolution prolétarienne en Espagne.

Cette attitude sectaire s'est exprimée dans le fait d'opposer au Plan Tactique simplement un nouveau plan d'objectifs et de dates, en rejetant la nécessité impérative - comme l'a déterminée la Conférence Internationale Extraordinaire - de préciser la tactique révolutionnaire, les méthodes de mobilisation, d'élaboration et d'organisation afin d'arriver aux objectifs.

Proposition de Michel de rejeter ce projet de résolution :

Pour: 13

Contre: 2 /Ignacio, Yan/

Explication du vote de Yan : "est contre la résolution, mais est contre tout rejet de texte".

ANNEXE 2.

Résolution proposées par la délégation du CEI au CC du PORE

1/ La Conférence internationale Extraordinaire a permis à la Ligue Internationale de faire un pas qualitatif important dans la précision de ses tâches de reconstruction de la quatrième Internationale par l'élaboration du plan de préparation à la fondation de l'IRJ comme axe principal de la préparation de la 4ème Conférence Internationale, de la reconstruction de la IVème Internationale,

2/ Depuis la Conférence extraordinaire, des résistances sont apparues quant à l'application des résolutions de cette conférence à l'échelle de la direction internationale et dans les sections, résistances qui vont dans certains cas jusqu'à la révision des bases de proclamation de la Ligue.

3/ Le retard à l'éclatement de la greve générale pour abattre le franquisme et commencer la révolution prolétarienne se concentre dans le retard à la mobilisation de la jeunesse afin de construire la force organisée sur laquelle le parti peut s'appuyer dans sa lutte pour faire éclater le PCE, la construction de cette force organisée de la jeunesse se faisant elle-même dans la lutte contre le stalinisme.

4/ Le plan tactique proposé au CC ne peut permettre la mobilisation du parti dans la voie de la préparation concrète de la fondation de l'IRJ. Cette préparation étant le moyen fondamental de centraliser politiquement l'activité du PORE et de la Ligue Internationale dans son ensemble. C'est pourquoi les campagnes à travers lesquelles la Ligue Internationale se propose d'aller à la conquête de la jeunesse pour préparer le déclenchement de la révolution européenne sont posées comme des points parmi d'autres, d'une manière **propagandiste**. C'est pourquoi le plan tactique, en ne mettant pas la mobilisation de la jeunesse c'est-à-dire le développement des Jeunesses Révolutionnaires

d'Espagne au centre de son activité, ne se délimite pas des positions ambiguës qui persistent dans notre parti et qui sont la cause de notre retard.

5/ Sur cette base, le CC charge le BP de refondre le plan tactique, et de le présenter dès la semaine prochaine à l'ensemble de l'organisation.

Le CC a voté contre, à l'exception d'une abstention et de 2 voix pour.

Qui ?

ANNEXE No. 3

Rapport sur la I-ere Conferance de l'O.T. des U.S.A.

/Thomas/

La Conferance de la section americaine de la Ligue Internationale, qui s'est tenue en octobre, est riche en leçons pour l'ensemble de la Ligue. La tache de reconstruction de la IV Internationale aux Etats-Unis a une double importance. D'abord parce qu'il s'agit de la lutte pour le pouvoir du proletariat le plus puissant et, ensuite, parce que les Etats-Unis furent toujours un de principaux et determinants terrains du combat de la IV Internationale - avant et apres sa fondation - et ceci du point de vue aussi bien de la crise du parti mondial que de sa reconstruction. Le role joué par le SWP fut determinant dans le developpement de la IV Internationale dans les années 30 et 40. Dans la lutte du CI contre le pablisme le poids du SWP fut non moins important, de meme que, ensuite, sa capitulation au pablisme fut l'expression et facteur des faiblesses du CI lui-meme et de sa crise. Aujourd'hui encore dans la crise des centres liquidateurs, en premier lieu du S.U., le SWP occupe une place centrale.

D'emblee la tache de reconstruction de la IV Internationale apparait comme une tache fondamentalement internationale et, dans la preparation de la revolution europeenne, une tache indispensable, urgente et essentielle.

Aux USA la Ligue mene ce combat depuis 10 mois, c'est-a-dire depuis l'adhesion du groupe "Truth" et la fondation de l'O.T. Face aux taches de la preparation de la 4eme Conferance Internationale Ouverte et du rassemblement de Berlin, la Iere Conferance de l'O.T. prend donc une signification particuliere.

Cette Conferance avait deux objectifs principaux:

. lancer la preparation du Congres Trotskyste - restructeur de la section americaine de la IV Internationale, congres de l'O.T., qui se tiendra en Mars 1976 et qui constitue l'articulation necessaire de la preparation de la 4eme Conferance ouverte aux USA,

. adopter le plan de preparation du rassemblement de Berlin parmi la jeunesse ouvriere de l'industrie automobile americaine.

De ces taches decoulait la necessite d'approfondir le bilan du CI et celui du combat de l'O.T. elle-meme. Aussi, d'avancer dans la clarification des taches et problemes decides et soulevés par la Conferance Internationale Extraordinaire de la Ligue.

En effet, les problemes sont loin d'etre clarifiés dans l'O.T. et la conferance, de meme que sa preparation, ont revelé une grande difficulté qu'ont nos camarades americain d'appliquer notre ligne politique.

Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
CEDOC

En general le probleme auquel se heurte la section americaine est celui du pragmatisme. Dans tous les domaines de l'activite, par ailleurs extremement intense, de l'O.T. apparaissent d'énormes difficultes et resistances a definir le contenu des taches et donc de developper une activite politique, et la delimitation indispensable de la Ligue sur tous les terrains, par rapport au reformisme, au stalinisme et tous les centres liquidateurs et confusionnistes. Cette delimitation ne peut ~~pas~~ se faire que sur le terrain decisif de la conquete de la jeunesse ouvriere et l'implantation de l'O.T. dans les ~~usines~~ usines Ford notamment. La faiblesse de la preparation de la Conference fut exprimee par l'absence a l'ordre du jour du plan de preparation du rassemblement de Berlin. Les taches de mobilisation de la jeunesse ouvriere et la construction de l'IRJ furent mentionnees dans la resolution politique presentee par la direction, mais sous forme d'une reaffirmation generale de cette tache. Un plan avait ete elabore auparavant, mais reduit a un calendrier

d'actions qui, d'une part, ne donnait aucun contenu politique a ces actions /ce qui signifie l'absence des taches, celles-ci ne pouvant etre que politiques pour, ensuite, etre traduites en un calendrier/ et, d'autre part - ce qui en est une consequence logique - separait entierement la mobilisation pour Berlin de la lutte pour la destruction des centres liquidateurs, de la campagne espagnole, etc.

Apres que le CEI de septembre eut critique un tel plan, la direction de l'O.T. est restee desarmee et la conference n'a pas pu avancer sur ce terrain decisif de preparation du rassemblement de Berlin. Pourtant ce n'est pas a la direction internationale ~~et~~ qu'il revient la concretisation dans un pays donne de la strategie de la Ligue.

Ici nous touchons un des problemes centraux de la Ligue Internationale a l'heure actuelle. La section americaine et sa direction ne sont pas les seuls a l'affronter. Il s'agit de la formation des cadres dirigeants de la IV Internationale et ~~du~~ de chacune des sections. Aucune de nos taches ne peut etre resolue sans mener le combat ferme pour l'application et la concretisation de notre ligne politique internationale. Sinon on tombe ou bien dans le pragmatisme le plus complet ou bien - ce qui est directement lie - dans une autre ligne politique.

Dans la section americaine les deux phenomenes sont tres visibles. Par rapport au deuxieme, des positions se sont affirmees au sein de l'O.T., dans la preparation de la conference, pronant la ligne de "Labour Party" en tant que methode de construction du parti aux USA. Cette clarification interesse toute la Ligue, car independemment de l'histoire particuliere de cette "tactique" /pour les uns/ ou "strategie" /pour les autres/ aux Etats-Unis, opposer le "Labour Party" a la conquete de la jeunesse ouvriere et l'IRJ, comme l'ont fait les defenseurs de cette ligne, revient a remplacer notre strategie de reconstruction de la IV Internationale par la construction d'un parti centriste, avec l'argument de "l'arrieration" de la classe ouvrier americaine. La conference a aborde de plein pied la clarification de ces positions, developpees deja depuis un certain temps. Elle a convaincu les camarades qui defendaient cette ligne politique, ce qui s'est exprime dans le vote unanime de la resolution politique. Neanmoins la Ligue Internationale a besoin d'aller jusqu'au bout de la clarification de ce probleme, essentiellement car tous ceux qui se reclament aux Etats-Unis du trotskysme - le SWP, la Workers League la Spartacist League et tous les innombrables groupes qui en sont les sous-produits - etaient et demeurent des defenseurs fervants de cette "tactique". L'O.T. devra en faire un des principaux elements de delimitation par rapport aux centristes.

La resolution politique votée a ete presentee par la direction sur la base des commentaires faits par le CEI de septembre, qui avait discute du premier projet. L'accent fut mis essentiellement sur le role determinant et international du SWP et sa direction dans la crise du S.U. et de tous les autres centres, et sa fonction de tampon face aux aspirations des militants des ces organisations, qui recherchent la reconstruction du parti mondial. Le contenu du Congres de l'O.T. - restructeur de la section americaine de la IV Internationale pose d'une part le fait qu'il est impossible de reconstruire l'Internationale en essayant de contourner le SWP / et par la-meme les autres, telle la Workers League et le International Committee de Healy / et d'autre part que la reconstruction n'est pas une affaire "interne" au SWP ou au IC qui est une organisation centriste qui a compromis la IV Internationale aux USA, apres en avoir ete un des moteurs.

L'O.T. evitait a s'engager dans un combat ouvert pour construire une fraction au sein du SWP pour detruire ce parti centriste. La resolution, que nous publierons dans le prochain bulletin interieur, a vance dans la direction proposee par le CEI, aussi bien du point de vue du bilan du C.I. aux USA que du contenu de la reconstruction de l'Internationale. Neanmoins la-aussi c'est toute une discussion dans la Ligue qu'il faut mener, les problemes n'ayant ete en fait que poses.

En general on peut dire que la Conference a touche et pose les vrais problemes. Ceci est un acquis. Mais elle n'a pas pu aller loin dans leur solution pratique et politique. Outre les questions exposees ci-dessus, d'autres ont ete abordees, essentiellement celle du rapport de la revolution europeenne et de la revolution americaine. Il s'agit de nouveau de la nature de la reconstruction de la IV Internationale a travers la conquete de la jeunesse ouvriere. C'est deja une vieille discussion avec les camarades americains. Le probleme est tres aigu et pratique. Tous les mots d'ordres de la Ligue Internationale pour la preparation de Berlin sont transposes tels quels, aux USA. La presse de la section exprime cette contradiction, en en faisant presque une opposition artificielle. Or sans concretiser les mots d'ordres centraux, sans les articuler dans le cadre des problemes specifiques de la lutte des classes aux USA il n'y a pas de politique, mais un internationalisme abstrait, incomprehensible pour les ouvriers.

La encore il y a tout un combat a mener pour resoudre cette contradiction, qui est réelle, mais qu'on ne peut pas tenter de solutionner en en supprimant un ou l'autre element, "international" ou ~~aux~~ "national". Le pragmatisme s'exprime egalement de cette facon.

C'est dans ce cadre que l'on peut situer tous les problemes dits organisationnels, tels finances, diffusion, etc. Aucune fermeté politique n'est possible sur la base du pragmatisme. C'est pourquoi on comprend pourquoi nos camarades americains ont perdu, ces trois derniers mois, tout controle des chiffres et previsions, qui constituent le thermometre de l'activité du parti.

La Conference a élu un Comite Central qui, reuni le lendemain de la Conference, a poursuivi cette clarification sur la base de la discussion du plan de preparation de Berlin, dont il a ete chargé par la Conference.

Dans la realisation ferme des taches de preparation de Berlin la Ligue et sa section americaine doit accelerer et developper cette clarification de tous les problemes poses par la Conference. Le cadre en est la preparation du Congres de l'O.T. - restructeur de la section americaine de la IV Internationale. La discussion sera continuee sur la base du texte de preparation de ce congres, que discutera le prochain CEI.

Tout ce qui precede ne veut nullement dire que nos camarades americains ne font rien. Comme nous l'avions dit la section travaille enormement, la presse sort regulierement, une large activite est deployee vers Ford a Chicago et a Detroit. Mais le manque de resultats visibles et surtout sa source politique manque d'une fermeté suffisante dans l'application et la concretisation de notre ligne, parfois manque de politique tout court - a conduit a l'activisme. Ceci est nefaste et doit etre redressé rapidement. La section et sa nouvelle direction possede la base necessaire a un tel redressement. D'autre part il est necessaire de souligner que ce n'est pas n'importe quel heritage qu'a legué a nos camarades americains la crise pabliste aux USA. L'O.T. a beaucoup de comptes a regler avec le propre passé du groupe "Truth". Son adhesion a la Ligue fut une rupture fondamentale et en meme temps un premier pas. C'est maintenant que se joue la bataille pour dépasser definitivement les faiblesses du CI lui-meme, lequel en fait n'a jamais veritablement engagé le combat contre le pablisme aux USA. Nous devons etre conscients qu'aux USA se joue une grande part de la lutte pour la destruction du SU, du IC et du C_o de Lambert. Le poids de cet heritage ne peut etre surmonté et les faiblesses dépassées que par la realisation des decisions de la Conferance Extraordinaire Internationale et des derniers CEI, en elaborant l'articulation indispensable de notre strategie de preparation de la fondation de l'IRJ.